

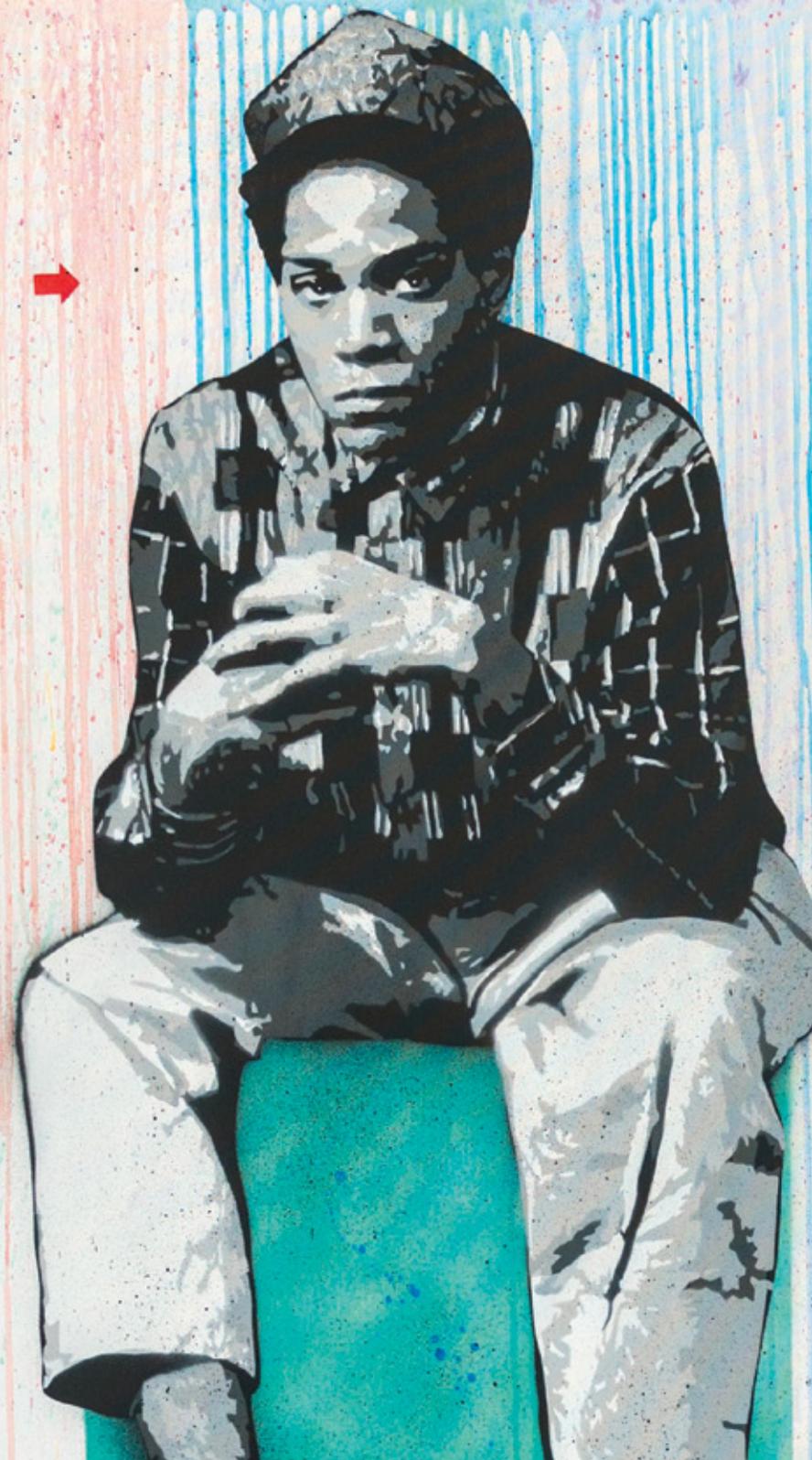


JIEF AEROSOL

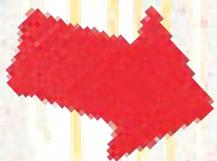
PART EN FLECHE

20/03-25/04

La Galerie 38



COMMUNIQUE



Jef Aérosol, maître du pochoir internationalement reconnu, est sans conteste l'un des pionniers du Street-Art dont l'univers iconographique pop-rock-folk signé de sa fameuse flèche rouge investit depuis plus de 30 ans les façades des quatre coins du globe et les toiles que s'arrachent collectionneurs anonymes et célébrités de Christophe Lambert à Thomas Langmann en passant par Eric Cantona.

Pour la première fois au Maroc, dans son exposition *Jef Aérosol / Part en flèche* qui se tiendra à la Galerie 38 du 20 mars au 25 avril, Jef Aérosol dévoile ses icônes emblématiques : Warhol, Gainsbourg, Basquiat ou encore Mandela, ses personnages anonymes comme son incontournable sitting kid qui l'accompagne dans ses pérégrinations et ceux inspirés de sa résidence artistique marocaine durant laquelle il a revisité le groupe mythique de Nass El Ghiwan, des musiciens anonymes ou encore les têtes d'affiches du film culte Casablanca que sont Humphrey Bogart et Ingrid Bergman...

Né en 1957, fils de la génération Woodstock, féru de pop art, collectionneur des pochettes d'albums 33 tours et des posters de ses icônes rock et folk avec en première ligne Bob Dylan, fervent lecteur de la beat génération, qui grandit dans la mouvance punk, fan des Clash, Jef Aérosol découvre lors de l'un de leurs concerts à Paris le graffiti-artist américain Futura 2000 et ce qui deviendra un an plus tard son outil de prédilection : la bombe Aérosol.

Nous sommes en 1982 lorsque Jef Aérosol dégaine « Vite fait, bien fait » son premier pochoir dans l'environnement urbain. Dès lors, Jef Aérosol ne cessera de trancher des visages et des corps aux cutters et aux scalpels. de la grande muraille de Chine où l'on retrouve son célèbre *sitting kid* à la place Beaubourg à Paris où Jef Aérosol réalise l'imposante fresque *Chuuuttt!!!* en passant par Los Angeles, Tokyo ou encore Londres.

Ses portraits et ses personnages de célébrités et d'anonymes grandeur nature inspirés de ces années de jeunesse et de ses voyages sont désormais à découvrir sur les cimaises de la Galerie 38.

A DECOUVRIR DE TOUTE URGENCE

Votre démarche ?

Depuis mes débuts, j'ai voulu travailler dans la rue pour rendre l'art au peuple et réaliser des images qui s'adressent à tout le monde et qui sont inspirés par tout le monde. Ma démarche s'inscrit réellement dans celle d'un plasticien à l'instar de mes aînés comme Ernest Pignon Ernest que j'admire et dont je respecte le travail. Lorsque je suis à l'extérieur, ce qui m'intéresse c'est de travailler en phase avec le contexte, l'environnement dans lequel je suis. C'est pour cela que je préfère parler d'art contextuel ou art in situ plutôt que de street-art.

A aucun moment, je ne cherche à choquer, à violenter à travers mes créations ou à vandaliser de quelque manière qu'il soit le bien public. Je suis un non-violent de nature. Un grand nombre de mes images n'ont d'autre intention qu'une émotion esthétique ou poétique. L'humour et la dérision sont également de temps en temps présents dans mes travaux. Je pense qu'il est plus important de revendiquer les choses de manière positive.

Vos sources d'inspirations ?

En 1967, j'ai 10 ans, nous sommes alors en plein summer love et woodstock. Puis, en 1977, déferle à Londres et à Paris la vague punk, je collectionne les posters, les pochettes de disques, les magazines et fanzines et n'hésite pas à parcourir 5000km pour assister à un concert. D'années en années, mon imaginaire se nourrit de musique, de contre-culture rock mais aussi d'imageries pop ou de Comix et de littérature anglo-saxonne : Kerouac, Ginsberg, Burroughs, Hedayat, Selby, Bukowski etc... Il est évident qu'aujourd'hui encore mes créations sont inspirées de cette iconographie pop-rock-folk accumulée durant les années effervescentes de ma jeunesse ! Toutes ces icônes que je réalise ne sont qu'une partie de mon travail, je m'inspire des gens qui m'entourent, je suis très attaché à la force esthétique qu'ils dégagent. L'attitude, un geste ou le regard d'une personne peut m'émouvoir au point d'avoir la chair de poule. J'ai souvent l'impression de voir la vie à travers une caméra, ce sont ces arrêts sur images qui m'ont touchés que je cherche à retransmettre au plus grand nombre.

Votre Maroc?

Il s'agit là de mon premier séjour au Maroc et je suis en pleine phase d'observation. Bien sûr, à travers mes lectures, internet, de films, des discussions..., j'avais une certaine idée du Maroc mais comme ce qui arrive souvent lorsqu'on voyage, on se rend compte que la réalité est bien différente des fantasmes ou des impressions que l'on a pu accumuler. Je suis marqué par le contraste entre les quartiers riches et pauvres, par les styles architecturaux très différents d'une rue à l'autre et surtout par la gentillesse et la générosité des gens, on sent qu'ils n'ont pas d'a priori, qu'ils ne jugent pas. J'aimerais vraiment que les personnes en France qui tiennent des propos des racistes viennent ici et mesurent à quel point les marocains sont gentils.

Je suis aussi très marqué par les gens, ici, qui sont seuls, assis et qui regardent la vie passée. Ils prennent le temps et attendent... Il y a un côté méditatif qui m'interpelle. J'ai pu discuter avec des gens, prendre des photos de personnes qui m'ont touchées, certaines feront sûrement parties de mon bagage iconographique.





Jef Aérosol, est l'un des pionniers du street en France. Connue pour ses portraits de personnalités comme Lennon, Hendrix, Basquiat, Dylan, Mandela... ainsi que pour ses créations dédiées aux anonymes de la rue : musiciens, passants, enfants dont il peint les silhouettes grandeur nature en noir et blanc, Jef Aérosol a laissé sa trace sur les murs de nombreuses villes : Paris, Londres, Lisbonne, Madrid, Barcelone, Venise, Rome, Amsterdam, Chicago, San Francisco, Los Angeles, New-York, Bruxelles, Zurich, Pékin, Tokyo, Palerme, Dublin, Belfast, Ljubljana, Athènes, La Réunion, Tours, Lyon, Lille...

On retrouve son légendaire 'sitting kid' sur la Grande Muraille de Chine et en 2011, il réalise à Beaubourg (Paris), place Stravinski, face à la fameuse fontaine Jean Tinguely - Nikki de St Phalle, tout près du Centre Georges Pompidou, son plus grand pochoir à ce jour (350 m2), intitulé 'Chuuutt !!!'.

Jef Aerosol a réalisé une fresque sur la façade du musée Robert Musil à Klagenfurt (Autriche), en novembre 2012. Sa présence muséale a également été appréciée au Musée des Avelines en France où une importante exposition personnelle lui a été consacrée en 2011 et au Palais des Beaux Arts de Lille où un polyptique de ses oeuvres a été présenté lors de l'exposition 'Babel' (2012). Il a également été invité par l'ambassade de France à Tokyo, pour participer à la prestigieuse manifestation 'no Man's Land' (nov 2009 - fev 2010), en compagnie de nombreux artistes japonais et français, dont Monsieur Chat, Speedy Graphito, Christian Boltanski, Claude Lévêque et Georges Rousse. Jef Aérosol a réalisé une grande fresque décor à Bruxelles pour le film de Martin Provost avec Yolande Moreau 'Où va la nuit ?' tourné en France et Belgique en avril/mai 2010. Il est à l'origine de l'exposition 'Dites 33', hommage aux pochettes d'albums vinyles 33 tours, rassemblant une centaine d'artistes, qui tourna de 2005 à 2009 en divers lieux de France et Belgique.

Jef Aérosol a participé au film de Nicolas Engel, La Copie de Coralie. Egalement musicien, il a joué, tourné et enregistré avec divers groupes (Win-dcatchers, Open Road, Distant Shores...)

BIBLIOGRAPHIE

VIP Very Important Pochoirs, 2007, éditions Alternatives

Jef Aérosol, risque de rêves, 2010, la série 'Opus Délit', éditions Critères

Jef Aérosol fait un carton à Saint-Cloud, 2011, édité par le Musée des Avelines, préface : Ernest Pignon-Ernest

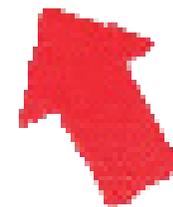
Parcours Fléché, 2013, éditions Gallimard / Alternatives

Jef Aérosol donne le titre et réalise la couverture du tout premier livre sur les pochoirs de rue : Vite Fait, Bien Fait, éditions Alternatives/Agnès B, 1986

Jef Aérosol figure dans de nombreuses publications (françaises et étrangère) concernant le street art et l'art du pochoir.

FILMOGRAPHIE

Un film de 26 minutes réalisé par Manuela Dalle, tourné en 2009 et diffusé sur Arte en 2010, dans la série 'l'Art et La manière' est consacré à son travail et à ses influences.





CONTACT

La Galerie 38

38 bd Abdelhadi Boutaleb (ex-route d'Azemmour)

Ain Diab Casablanca

Raphaële de La Fortelle

06 61 05 77 25 / 06 61 37 48 13

rdelafortelle@gmail.com



HERSOL 2014